



mardi, 31. Janvier 2017

SOMMAIRE Cliquez sur les titres pour lire les articles

Marché & Economie.....	2
<i>Lancement de la norme ISO 26.000 relative à la responsabilité sociétale des organismes....</i>	<i>2</i>
<i>Ancien PDG de Sonatrach : «La tendance est à la réduction de la durée des contrats»</i>	<i>2</i>
Commerce	3
<i>Montage de véhicules Suzuki à Saïda : Dès mars prochain</i>	<i>3</i>
<i>Sonatrach lance un appel d'offres pour la construction de 4 raffineries</i>	<i>3</i>
<i>« BMW sur le point de s'implanter en Algérie »</i>	<i>4</i>
Transactions & Contrats	4
<i>Renault Algérie signe un partenariat avec la Cnan.....</i>	<i>4</i>
Régions.....	4
<i>Sétif : À l'heure des grands projets structurants.....</i>	<i>4</i>
<i>M. Talaï à Sétif : « Nous visons la deuxième place en Afrique pour le rail ».....</i>	<i>5</i>
<i>Technologies : Le salon international Naitec 2017 en mars à Oran</i>	<i>5</i>
<i>Souk Ahras : L'Ansej favorise la création de 2 000 postes d'emploi.....</i>	<i>5</i>



CCI ALGÉRO-FRANÇAISE

غرفة التجارة و الصناعة الجزائرية-الفرنسية

Siège social : 38 rue Abou Noues Hydra, Alger

Accueil & Bureaux : Villa Malglaive

01 rue du professeur Vincent Telemly, Alger

Tél: +213 (0) 23 507 019

Fax: +213 (0) 23 507 032

cciaf@cciaf.org

www.cciaf.org

NOS EVENEMENTS SUR

WWW.CCIAF.ORG

Lancement de la norme ISO 26.000 relative à la responsabilité sociétale des organismes

Source : Maghreb Emergent

L'Institut algérien de normalisation (Ienor) a lancé lundi à Alger en collaboration avec l'Unité de gestion du programme d'accord entre l'Algérie et l'Union Européenne (P3A) la norme algérienne NA ISO 26.000 relative à la responsabilité sociétale des entreprises et autres organismes.

Le programme NA ISO 26.000 se base dans sa partie "entreprises" sur le développement de plusieurs thèmes tels la culture de consommation vis-à-vis de la clientèle et le transfert du savoir-faire, a-t-on indiqué lors du séminaire national organisé en présence de responsables du ministère de l'Industrie et de mines, d'une délégation de l'Union européenne en Algérie et de représentants de la société civile.

Concernant le chapitre "collectivités locales", le programme vise à améliorer la gouvernance et la transparence du processus de décision et la qualité d'accueil du public.

Il est aussi question d'améliorer la manière de prise en charge des doléances des citoyens par les collectivités locales, l'équité dans le traitement de ces doléances et l'appui à l'instauration de la démocratie participative dans la gestion des affaires publiques.

Plusieurs questions sont au cœur de ce programme et traitent, entre autres, du respect de l'éthique de

gestion, la transparence, le respect des parties prenantes, le respect de la légalité.

Dans ce sens, un programme de formation sera lancé, auquel ont adhéré volontairement douze (12) entreprises publiques et privées ainsi que trois (3) collectivités locales qui sont, en l'occurrence, les communes d'El Madania et de Mohammadia (Wilaya d'Alger) et celle de Oued Tlelat (wilaya d'Oran).

Ce programme de formation vise à renforcer les capacités des institutions algériennes en matière de gestion et de la pratique de la responsabilité sociétale dans différents domaines dont ceux de la gouvernance économique et sociale, de la protection de l'environnement et des droits de l'homme, et ce, selon des normes internationales.

"Ce programme de formation sera élargi pour toucher également les petites et moyennes entreprises (PME) et autres organismes telles les banques ainsi que la société civile", a expliqué le Directeur général de l'Ienor, Djamel Hales.

S'étalant sur une durée de 18 mois, le projet vise aussi la formation de dix (10) experts nationaux qui seront chargés de la formation au profit d'organismes algériens, et de l'élaboration d'un guide national d'évaluation de la NA ISO 26.000.

Dans ce sens, un comité de NA ISO 26.000 sera mis en place par Ienor et l'Agence Espagnole de mise en œuvre du programme de normalisation en vue de suivre le déroulement de programme de formation et de veiller à sa réussite.

[Ancien PDG de Sonatrach : «La tendance est à la réduction de la durée des contrats»](#)

Source : El Watan

- Comment analysez-vous les évolutions récentes du marché mondial du gaz dans un contexte de prix pétroliers relativement bas ?

Le prix du gaz pour les contrats de livraison à moyen et long termes, étant en général basé sur un panier de sources d'énergie où le pétrole liquide est le plus important, a subi une chute importante depuis 2014, liée essentiellement à la chute du prix du baril.

La deuxième cause est en relation avec l'entrée en scène du gaz de schiste américain qui a fait que les Etats-Unis ne sont plus importateurs et vont même devenir exportateurs. Il y a enfin le développement du marché spot basé uniquement sur l'offre et la demande qui ont évolué en sens contraire depuis quelques années : une faible demande et une offre croissante sur le marché.

C'est ce qui a amené le prix du gaz à diminuer de plus de la moitié pratiquement, aussi bien en Asie qu'en Europe. Ce prix est passé entre 2014 et 2016 de 4,4 à 2,7 dollars/MMBtu (million British thermal unit) aux Etats-Unis, de 8,2 à 4,5 dollars/MMBtu en Europe, et de 16 à 6,3 dollars/MMBtu en Asie (gaz importé car le spot était encore moins cher en 2016). Il faut cependant signaler que depuis la fin 2016 et en ce début 2017, tous ces prix sont plutôt en légère hausse.

- Quelle position l'Algérie occupe-t-elle actuellement sur le marché européen ? Quels clients privilégie-t-elle et de quels atouts dispose-t-elle pour faire face à la concurrence ?

L'Algérie est le fournisseur de gaz privilégié de l'Europe du Sud pour trois raisons principales : la proximité géographique, la fiabilité des capacités de production et

de livraison, la possibilité de livrer ses clients aussi bien en gaz naturel qu'en GNL. La compétition avec les autres producteurs, essentiellement la Russie et le Qatar pour le moment, est importante et réelle, mais le souci des pays européens de ne pas dépendre d'un seul fournisseur est un autre avantage qui joue en faveur de l'Algérie, permettant pour le moment de négocier de bonnes conditions contractuelles.

- Quels avantages et quels inconvénients induit l'indexation du prix du gaz sur celui du pétrole dans le contexte énergétique actuel ?

Il va de soi que dans les conditions actuelles avec un baril très bas, la valeur du gaz naturel a énormément chuté depuis 2014, mais l'équilibre actuel et à moyen terme entre les différentes sources d'énergie ne permet pas d'envisager sa séparation sans risque car il y a trop d'incertitudes sur l'évolution du prix du baril de pétrole. Il est certain que l'avenir du gaz naturel sera bien meilleur que celui du pétrole et du charbon à long terme, et qu'à terme le marché spot basé sur l'offre et la demande progressera vers des niveaux de prix plus avantageux.

- Va-t-on vers une remise en cause de ce système ? Quelle option l'Algérie doit-elle privilégier dans ses prochaines négociations de contrats ?

Le monde est en train de connaître une période de transition énergétique qui va certainement bouleverser tous les anciens équilibres en matière d'échanges à travers le monde, en matière de relations contractuelles, et en matière de prix des ressources énergétiques. La tendance est, par exemple, à la réduction de la durée des contrats de livraison à long terme de 25 à 15 ou 10 ans maximum, parfois même 5 ans seulement.

Cette tendance est aussi tirée par la pression des clients pour une indexation sur le marché spot. On a vu récemment Gazprom accepter cette indexation sur une partie de ses livraisons. Cela fait partie des difficultés de négociation auxquelles Sonatrach aura à faire face, en mettant sur la table ses avantages comparatifs dans d'autres domaines. L'avenir appartient certes au gaz naturel au-delà de 2025, mais Sonatrach devrait s'y préparer dès maintenant.

COMMERCE

Montage de véhicules Suzuki à Saïda : Dès mars prochain

Source : El Moudjahid

Des véhicules de la marque japonaise Suzuki seront montés, à partir du mois de mars prochain, à Saïda, a annoncé le wali, Djelloul Boukarabila. Lors d'une réunion, tenue dimanche soir en présence de l'exécutif pour évaluer l'état d'avancement des projets de développement dans la wilaya, le wali a souligné que ce projet sera concrétisé par le groupe Tahkout dans la zone industrielle de Saïda. Il s'agit du premier projet de ce genre dans la wilaya. Djelloul Boukarabila a ajouté qu'il a reçu, dimanche, une délégation composée du représentant du groupe Tahkout et de membres de la firme japonaise Suzuki, pour débattre des dispositions du lancement du montage de ce type de véhicules. L'usine de montage sera basée au site de l'ex-Prométal. Le projet devra générer, dans une première étape, 400 emplois au profit des jeunes de la région, a ajouté le wali. D'ores et déjà, neuf ingénieurs étrangers ont lancé, la semaine dernière, les travaux de terrassement du terrain où sera réalisée l'usine de montage de véhicules. Il est prévu la montage de deux modèles de véhicules touristiques, la Suzuki Alto et la Swift, durant le premier

trimestre de l'année en cours, selon la cellule d'information de la wilaya.

Lors de la rencontre avec le wali, les initiateurs du projet se sont engagés à produire 15.000 véhicules par an, dans une première étape.

Ce chiffre atteindra les 100.000 véhicules/an, dans un délai de cinq ans. Outre le montage de ce type de véhicules touristiques, il est prévu également la fabrication sur ce site de moteurs et de boîtes de vitesses de ces deux marques.

Sonatrach lance un appel d'offres pour la construction de 4 raffineries

Source : Maghreb Emergent

L'Algérie produit actuellement près 30 millions de tonnes de produits pétroliers raffinés par an. Elle compte les porter à 50 millions de tonnes/an à l'horizon 2040.

Sonatrach a lancé ce lundi un appel d'offres international portant sur quatre projets pétrochimiques d'une valeur de 6 milliards de dollars, rapporte l'agence Reuters citant des sources au sein du groupe algérien.

Les entreprises sélectionnées effectueront des travaux de construction de quatre raffineries à Tiaret, Hassi Messaoud, et deux à Skikda, explique la même source.

L'Algérie produit actuellement près 30 millions de tonnes de produits pétroliers raffinés par an. Elle compte les porter à 50 millions de tonnes/an à l'horizon 2040. Dans ce cadre, Sonatrach a lancé un programme de réalisation de quatre raffineries, d'une capacité de cinq millions de tonnes chacune.

Pour l'optimisation et la valorisation des produits issus de la raffinerie de Skikda, deux autres projets sont lancés à savoir le complexe de cracking du Fuel d'une capacité de 4,5 millions de tonnes pour la maximisation de la production du gasoil, et deux complexe de reforming de Naphta d'une capacité globale de 3,4 millions de tonnes pour la maximisation de la production des essences.

« BMW sur le point de s'implanter en Algérie »

Source : TSA

Le constructeur allemand BMW Motors, est sur le point d'installer une usine de montage de véhicules en Algérie, selon une information de TSA.

Dans le cadre d'un partenariat avec l'entreprise Luxury Motor Works, une joint-venture entre le groupe Mehri (51%) et Abu Dhabi Motors (49%), la marque allemande de voitures haut-de-gamme est en négociation avancée et pourrait signer le contrat « dans les tout prochains jours », selon une source proche du dossier.

Les représentants de BMW n'ont pas souhaité donner de détails sur la nature du projet pour l'instant, se contentant d'affirmer que ce sera une installation industrielle « en bonne et due forme. »

Si le dossier se concrétisait, ce serait le deuxième projet d'envergure internationale en Algérie, après le lancement de l'usine Volkswagen (en partenariat avec Sovac), dans la région de Relizane (Ouest).

Spécialisée dans les voitures de luxe, BMW représenterait un pas en avant significatif dans la

construction d'une industrie automobile digne de ce nom dans le pays.

TRANSACTIONS & CONTRATS

Renault Algérie signe un partenariat avec la Cnan

Source : Liberté

Renault Algérie vient de signer un partenariat avec la Compagnie nationale algérienne de navigation, à travers sa filiale Cnan-MED, pour assurer toutes ses opérations d'importation de pièces de rechange d'origine. Ainsi, le groupe Renault Algérie a souhaité confier à Cnan-MED le transport des pièces de rechange d'origine Renault et Dacia pour bénéficier de son expertise et de son savoir-faire à travers l'ensemble du processus logistique depuis l'étranger, pour une prise en charge de ses opérations d'importation dans des délais plus courts et dans de meilleures conditions. Ce partenariat permettra également à Renault Algérie de développer son activité après-vente, en assurant une disponibilité constante, dans ses ateliers et dans son réseau de distribution agréé, des pièces de rechanges et des accessoires. Cette association stratégique, entre deux entreprises citoyennes, a pour objectif principal de satisfaire les clients Renault et Dacia en leur garantissant la disponibilité permanente des pièces de rechange d'origine à travers tout le territoire national, grâce à une optimisation des délais de transport maritime et des coûts d'acheminement des marchandises.

REGIONS

Sétif : À l'heure des grands projets structurants

Source : El Moudjahid

En effectuant hier une visite de travail et d'inspection, M. Boudjemaâ Talaiï, ministre des Travaux publics et des Transport, qui s'est enquis de la dynamique du secteur, n'a pas manqué de relever avec satisfaction les avancées dans la réalisation des grands projets structurants, à l'instar du tramway, du dédoublement et de la modernisation de la voie de chemin de fer entre Sétif et El-Gourzi, de la pénétrante autoroutier Djen Djen-El-Eulma et de l'aéroport du 8-Mai 1945.

Le ministre accompagné du wali, du président de l'APW et des autorités de cette wilaya a manifesté sa satisfaction quant aux projets réalisés, attachant un intérêt particulier sur le respect des échéances fixées, comme le montre la remarque faite sur le retard accusé dans le projet du dédoublement de voie du chemin de fer entre Sétif et El Gourzi, manifestant le caractère prioritaire de la rocade ferroviaire nord du pays.

Une visite qui a également permis au ministre de féliciter et d'encourager tous les responsables des entreprises publiques et privées qui financent des projets de travaux publics au titre de la solidarité communautaire et qualifie ainsi la ville de Sétif, qui a toujours fait valoir l'initiative privée, d'exemple à suivre. Des son arrivée, le ministre inspectera l'infrastructure aéroportuaire dont l'extension a été portée à 2900 mètres linéaires avec la pose de l'ILS (Instrument landing System) destiné à baliser la piste et assurer le respect des normes de sécurité pour le décollage et atterrissage des avions, de jour comme de nuit. À El Eulma, Boudjamaa Talai marquera un temps d'arrêt au niveau de l'échangeur devant faire la jonction entre la pénétrante Djen Djen –El Eulma et l'autoroute Est-Ouest qui traverse cette wilaya, sur un tronçon de 75 km. Une réalisation de deux fois trois voies dont le

chantier, aussi complexe soit-il, a été attaqué sur tous les fronts pour traverser ces 3 wilayas avec entre autres, un viaduc —le plus grand en Afrique—s'étalant sur 1 km 500 de long et 160 mètres de hauteur. Le tunnel de Texenna, d'une longueur sur ses deux portails de 1850 mètres, un projet structurant compte 54 viaducs, nécessitera une enveloppe de 167 milliards de dinars.

Autre projet non moins important, celui de la double voie du chemin de fer et la modernisation des installations sur un tronçon de 118 km entre Sétif et ElGourzi (Constantine), que le ministre visitera aussi, s'agissant de surcroît d'une partie importante de la rocade ferroviaire nord qui reliera l'Est à l'Ouest du pays, de Maghnia à El Kala, et permettra au delà de l'impact économique attendu, de se traduire également par un gain de temps avec des vitesses de

160 km/heure pour les trains voyageurs et 80 km pour les trains de marchandises.

Dans ce secteur toujours, le volet inhérent à la solidarité communautaire et la contribution des entreprises publiques et privées n'en sera pas moins sans susciter l'intérêt de Mr Boudjamaa Talai qui se rendra sur les deux grands chantiers du dédoublement sur 15km : la route reliant El Eulma à Hamam Sokhna par la commune de Bazer Sakhra dont la réalisation est assurée par 9 entreprises, dont 2 publiques, et celui de l'évitement sud de la ville sur 22 km avec la réalisation d'une nouvelle voie et le dédoublement de la RN77. Cinq entreprises, dont 1 entreprise publique, s'attèlent à la réalisation de ce second projet qui traverse les 3 communes de Guedjel, Mezloug et Sétif avec une ouverture sur l'autoroute Est Ouest, le pôle sportif e le parc industriel.

Le ministre s'enquerra de l'avancement des travaux du tramway, (+ de 60%). En effet, plus de 11 km de rail ont été déjà posés, la plate-forme est achevée à 71% et le centre de maintenance à 54%, attestant des efforts consentis sur le terrain, avec un suivi hebdomadaire du wali. Le ministre se rendra ensuite à Ain Fouara où il prendra connaissance de l'aménagement spécifique consacré à cette esplanade emblématique.

[M. Talai à Sétif : « Nous visons la deuxième place en Afrique pour le rail »](#)

Source : El Moudhahid

« Le bilan, je crois, est vite fait. Dans le domaine aérien, nous avons pris de bonnes décisions et les choses vont se concrétiser immédiatement, pour ce qui est des travaux publics d'une manière générale. Les travaux sont en cours, les entreprises sont compétentes et ont d'ailleurs renforcé leurs moyens. Nous avons également vu le tramway et nous constatons que les échéances et les décisions sont respectées. La wilaya de Sétif est bien gérée, ses citoyens sont jaloux de leur patrimoine et font le maximum pour le préserver. Je citerai à cet effet l'effort des entreprises locales qui viennent de financer sur leurs propres comptes des projets de réalisation de routes ». «Nous avons actuellement 4000 km en cours d'exploitation, 2381 km en cours de réalisation et nous avons d'autres projets en cours d'étude pour que le réseau national atteigne 12 500 km. La majorité de la rocade nord passe à la grande vitesse, c'est du 160 et 220 km/h. Je crois que la volonté du Président de la République est de mailler tout le territoire et autour de la voie ferrée, ce n'est pas uniquement le rapprochement des citoyens mais aussi le développement économique des villes. Dans d'autres pays, le rail a été le moteur du développement, donc

avec les 12 500 km nous serons les deuxièmes en Afrique ».

[Technologies : Le salon international Naitec 2017 en mars à Oran](#)

Source : Liberté

Plus de 400 exposants prendront part au salon international Naitec 2017 (North Africa IT, Télécom & High Tech, Exhibition & Conférence), prévu au Centre des conventions d'Oran du 21 au 24 mars prochain, a-t-on appris des organisateurs. L'objectif de ce salon est de "créer une plateforme de mise en relation d'affaires, d'échanges et de communication dans les secteurs des technologies de l'information, des télécommunications, dédiée aux professionnels du marché d'Afrique du Nord", a indiqué à l'APS la chargée de communication de l'entreprise organisatrice, Tinhinane Oubachir. Cette manifestation internationale, initiée par Eurl NAPEC, s'adresse aux professionnels de l'industrie IT, des télécoms et du High Tech, incluant les chercheurs, les universitaires, les institutions étatiques et les chefs d'entreprise.

Quelque 30 pays prendront part au salon, outre l'Algérie, la France, les Emirats arabes unis, la Chine, la Belgique, le Nigeria, la Tunisie et l'Inde entre autres.

[Souk Ahras : L'Ansej favorise la création de 2 000 postes d'emploi](#)

Source : Liberté

Dans le cadre de l'aide et de l'encouragement des investissements, les zones enclavées ont eu la priorité, à l'image des communes frontalières d'Ouled Driss, Heddada, Merahna et Sicile Fredj.

Le secteur des transports dans la wilaya de Souk Ahras a connu la création de 2000 postes d'emploi, au titre des différents projets financés par l'Ansej, et ce, depuis 2003. Selon le chargé de communication, la période allant de 2003 à 2016 a vu le financement de 1783 projets d'investissements dans le domaine des transports. Le secteur du transport de marchandises a bénéficié de 1325 projets de microentreprises, quant au transport des voyageurs (urbain et rural) il a totalisé 228 projets. Toujours dans le même créneau, on enregistre un financement de 195 projets de transport au froid, 13 microentreprises dans le transport des hydrocarbures et 9 projets relatifs au transport public terrestre national et international des voyageurs. La même source a indiqué que les différentes communes de la wilaya ont bénéficié de ce financement, néanmoins les communes de Souk Ahras, Sedrata et M'daourouch ont été les mieux servies. La saturation du marché local dans l'investissement versé dans le domaine des transports a contraint les responsables de l'Ansej à geler les opérations de financement dans ce créneau. Pour ce qui est du remboursement de la dette, notre source nous déclare que sur les 1783 projets financés dans le secteur du transport, 305 bénéficiaires se sont acquittés de toutes leurs dettes, 1180 bénéficiaires, après avoir établi un échéancier avec l'organisme, payent leurs redevances régulièrement, alors que 238 ne sont pas à jour. Dans un autre volet, la même source a ajouté que l'année dernière a vu le financement de 470 projets au profit des femmes, dont 273 dans les services, 100 dans l'industrie, 45 dans le domaine agricole, 10 dans les travaux publics et 60 dans des métiers libres. Toujours dans le même cadre de l'aide et de l'encouragement des investissements, les zones enclavées ont eu la priorité, à l'image des communes frontalières d'Ouled Driss, Heddada, Merahna et Sicile Fredj.